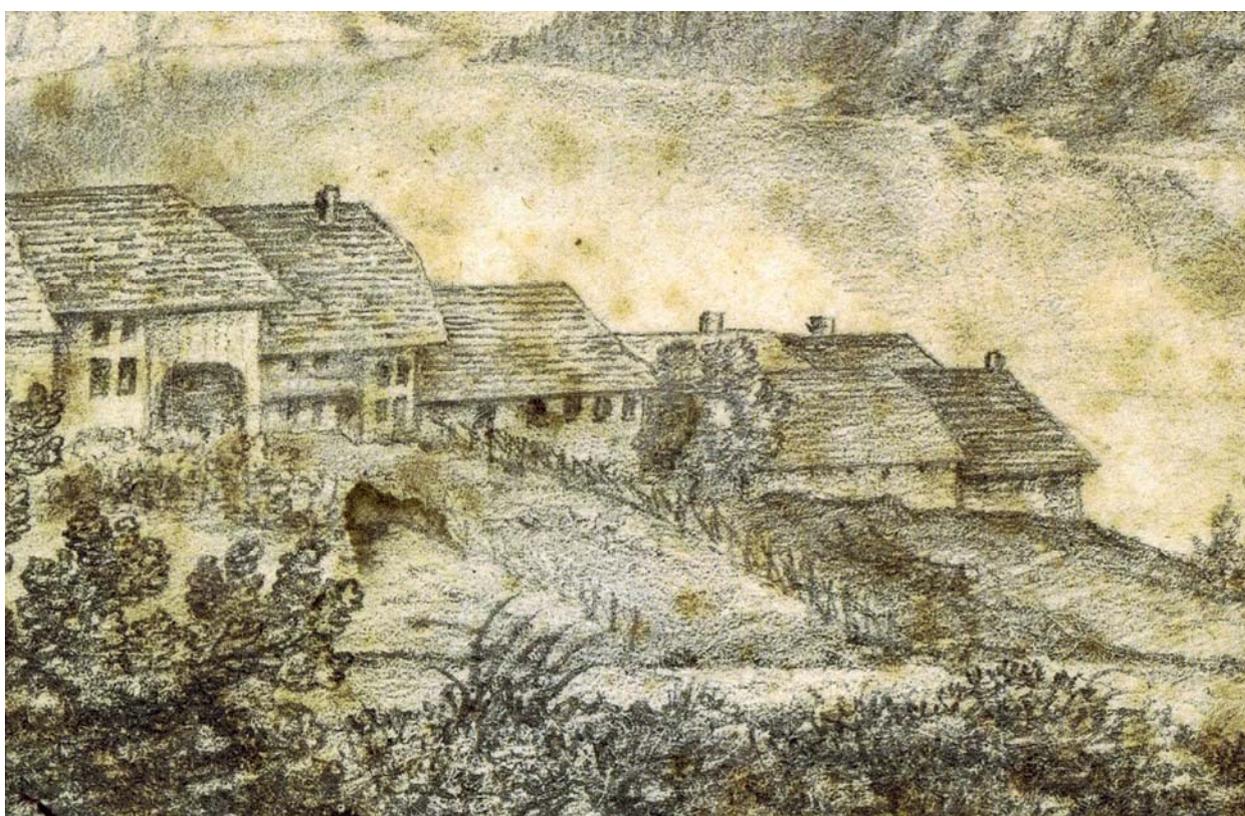


## Les vieilles pierres de la maison Titouillon

On ne va pas refaire toute l'histoire, et de la famille, et de sa maison. Disons simplement qu'elle fut sans doute rachetée par Auguste Rochat Titouillon vers le milieu du XIXe siècle. Qu'elle passa ensuite dans les mains de son fils Albert-César pour échouer dans celle de son fils Hector-Albert pour enfin atterrir dans l'escarcelle des descendants.

On peut supposer qu'au départ la maison reposait simplement sur le terrain du site et que ce n'est que plus tard qu'on lui adjoignit un vaste jardin en établissant à cet effet un haut mur de pierre. Celui-ci reste impressionnant, et même si à force de le côtoyer, on ne le voit plus.



Gravure de vers 1830, quartier central, soit environ du futur Cygne. Il n'est pas facile de s'y retrouver. A comparer avec la gravure Devicque ci-dessous. La maison Titouillon est sans doute la deuxième depuis la gauche, avec le néveau parfaitement visible. Elle se noie dans le tout par effet d'optique. Dans tous les cas il n'y a ici aucun mur de soutènement quelconque.



Coll. Mme A. Fantoli-Dépraz / Charb.

## LES CHARBONNIÈRES

Vue prise en quittant la chaussée du Pont.

Devicque, 1852. On s'y retrouve mieux. Le voisinage Titouillon est à peu près au centre, séparé par une ruelle du grand voisinage. Aucun mur de soutènement. Celui-ci devait intervenir entre cette année 1852 et la fin du siècle.



Famille Titouillon, avec de gauche à droite, Hector-Albert, Simond, Ellen, Virginie et sa petite dernière, Tilly.



La maison Titouillon, en premier front du Cygne et de l'église, montre son beau pignon de bise. Le mur de soutènement du jardin est en place.



Au centre la maison Titouillon, avec son jardin cette fois-ci parfaitement visible. 1959.



Rien ne vaut une bonne petite prise de vue faite par avion. Le jardin concerne sans doute les deux maisons voisines.





Un beau gros mur que personne pourtant ne remarque.



